

**Sermon pour la Conférence Mondiale de 2010**  
**« Nous partageons une vision »**

Célébrons!

Les célébrations contribuent à une communauté saine. Alors, fêtons quelques anniversaires!

Il y a 25 ans, les femmes ont commencé à être ordonnées à la prêtrise. Aujourd'hui, les femmes servent à tous les niveaux du ministère et de la direction.

Cela a requis une révélation divine pour nous faire aller de l'avant. Cela dit, nous avons répondu à l'appel de l'Esprit ! Ainsi, l'Eglise mondiale est bénie par des dons ministériels qui auraient été perdus sinon.

Nous grandissons dans l'expression d'un Principe Permanent de la Restauration : « Tous sont appelés selon leurs dons ». Oui, nous devons mieux comprendre ce que sont les dons, l'appel et le ministère. Mais nous allons dans la bonne direction!

Il y a 30 ans, les dirigeants de l'Eglise ont lancé Outreach International (OI). Commençant leur œuvre aux Philippines, OI a été créé pour réduire la cruelle pauvreté constatée par les dirigeants de l'Eglise quand ils ont commencé à voyager partout dans le monde.

OI est maintenant une organisation humanitaire internationale en pointe qui se spécialise dans le « développement participatif humain ». Cette approche est l'une des manières les plus efficaces pour créer « le bien durable » dans les communautés dans la misère tout en évitant la dépendance à long terme.

Ce soir, nous célébrons avec OI—notre partenaire de mission—son 30<sup>e</sup> anniversaire!

Et ce n'est pas tout! Pour cette Conférence Mondiale, nous fêtons le 150<sup>e</sup> anniversaire de la conférence de la Réorganisation, au cours de laquelle Joseph Smith III a accepté son appel à la direction prophétique de l'Eglise. Comme le note l'historien de l'Eglise, Mark Scherer, un mouvement prophétique a trouvé un prophète et un prophète a trouvé un mouvement prophétique !

L'histoire de l'Eglise Réorganisée est la partie majeure de notre histoire sacrée. Nous devons nous inspirer de cette histoire pour nous inspirer et trouver les principes directeurs tandis que nous poursuivons le voyage de notre foi.

Certains ont pu « rencontrer » Joseph Smith III hier soir pendant la réception de la Présidence. J'ai proposé à notre frère Joseph de présider cette Conférence, mais il a gracieusement refusé en disant qu'il avait déjà fait assez!

Nous avons beaucoup de choses à fêter! Si la personne à côté de vous n'a pas encore montré de marque de joie, de célébration, de gratitude – ni même un sourire – je vous conseille de prendre son pouls tout de suite !

Maintenant, tournons-nous vers l'avenir: **Quel genre d'Eglise voulons-nous vraiment être?**

Ou mieux encore : **Quel genre d'Eglise Dieu veut-il que nous soyons?**

Le conseil offert à l'Eglise le 17 janvier, que je présente officiellement à la Conférence Mondiale ce soir, parle de répondre à cette question tous ensemble. Pour moi, le paragraphe 5 va directement au cœur de la question. Les questions qui nous sont posées cette semaine pourront être résolues avec succès si nous nous ouvrons au sens de ces mots:

Il est impératif de comprendre que lorsque vous êtes véritablement baptisés en Christ, vous faites partie d'une création nouvelle. En prenant la vie et l'esprit du Christ, vous vous voyez, vous et les autres, avec une perspective différente. Les anciennes habitudes de définir les gens par le statut économique, la classe sociale, le sexe, le genre ou l'ethnicité ne sont plus importantes. A travers l'évangile du Christ, une communauté nouvelle de tolérance, de réconciliation, d'unité dans la diversité et d'amour naît tel un signe visible du royaume à venir de Dieu.

Nous voulons aller droit aux questions importantes. Mais l'Esprit dit que nous devons revoir et maîtriser les bases fondamentales de la vie du disciple avant tout!

Le paragraphe 5 décrit l'Eglise que nous allons devenir une fois que nous discernons le sens complet du baptême en Christ. Il souligne que l'évangile ne parle pas que de vous ou de moi ; l'évangile parle de nous – *nous tous !* – et de comment nous pouvons vivre en communauté si l'esprit du Christ demeure pleinement en nous.

Comprenons-nous vraiment ces paroles? Lorsque nous nous baptisons en Christ, nous acceptons une nouvelle identité qui transcende toutes les autres identités et engagements qui nous définissaient avant. Nous ne sommes plus ni hommes ni femmes. Nous n'appartenons plus à une classe sociale ou économique spécifique. Nous ne sommes plus d'une ethnie ni d'une nationalité particulière. Nous sommes avant tout et par-dessus tout « un en Christ » !

En gros, ce que je veux dire c'est que si vous êtes véritablement baptisé en Christ, tout ce qui arrive aux sœurs et frères en Christ – bon ou mauvais – vous arrive à vous et à votre famille. Cela arrive à moi et à ma famille!

Si un tremblement de terre frappe Haïti ou le Chili, ce n'est pas juste un grand titre au journal télévisé; cela nous arrive à nous tous! Si des personnes se voient refuser la sécurité, les droits fondamentaux de l'homme et les opportunités à cause de leur sexe, âge, nationalité, orientation sexuelle ou statut économique, cela arrive également à moi et à vous et à nos enfants. C'est ça que signifie être un en Christ signifie!

Quand l'Eglise se remplit de disciples—en particulier des communautés de disciples—qui vivent cette vision du mieux qu'ils le peuvent, la nouvelle création à laquelle le Christ a donné vie deviendra de plus en plus visible.

La restauration, c'est recouvrer le cœur de la vision chrétienne à ses débuts, de son témoignage et de sa fraternité pleine d'amour. Cette vision restauratrice et cet élan spirituel reposent au cœur de ce que signifie être *la Communauté du Christ*.

Nos actions cette semaine nous rapprocheront ou nous éloigneront de ce genre d'Eglise.

Si nous nous rapprochons, les questions qui nous sont posées – comme les conditions requises pour être membres et les comportements moraux – se transformeront. Nous les approcherons avec un esprit et une perspective nouvelle. Ludwig Wittgenstein décrit cette transformation:

Une fois que le nouveau mode de pensée est établi, les vieux problèmes disparaissent; ils deviennent même difficiles à se remémorer, car ils vont avec notre façon de nous exprimer et si nous revêtons une nouvelle forme d'expression, les vieux problèmes sont jetés comme des vieilleries.

—Ludwig Wittgenstein, *Culture et Valeur*

Quelle phrase intéressante: « ...si nous revêtons une nouvelle forme d'expression... ». Dans Galates, nous lisons cette vérité exprimée spécifiquement sur le baptême en Christ:

Vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ.

—Galates 3:27-29

Peut-être que les questions difficiles sont à l'ordre du jour pour nous pousser à aller plus en profondeur dans notre compréhension de ce que signifie être *la Communauté du Christ* et « un en Christ ».

Peut-être que l'Esprit nous pousse à aller au-delà de ce que nous pensons être les problèmes pour discerner ce que nous devons vraiment explorer.

Est-ce que nos discussions sur les conditions requises pour être membre doivent traiter de protéger la « justesse » doctrinale de notre Eglise? Ou doivent-elles traiter si oui ou non nos sacrements faits au nom et dans l'esprit du Christ créent plus de réconciliation, de bénédictions et d'unité dans le monde?

Devons-nous discuter si oui ou non notre prêtrise est la seule à avoir l'autorité divine de baptiser les gens? Ou devons-nous discuter de la manière dont le Saint Esprit conduit les chrétiens baptisés à devenir membre de notre Eglise et de ce que cela signifie?

J'ai vécu la beauté et la puissance de l'autorité baptismale exprimée dans la prêtrise de la Communauté du Christ dans le sacrement du baptême. J'ai également vu les fruits du baptême évidents dans les personnes converties au christianisme et baptisées bien avant d'avoir connu la Communauté du Christ. Les deux peuvent-ils être une vérité?

Il n'y a pas si longtemps, je discutais avec un vieil homme asiatique qui m'a raconté comment il avait connu le Christ et comment il y avait répondu. Il a été baptisé dans une piscine dans une cave où les chrétiens se réunissaient en cachette.

Il m'a parlé des persécutions dont lui et d'autres ont fait l'objet parce qu'ils étaient chrétiens. Il m'a parlé de son pasteur qui a été emprisonné pendant des années et qui n'a pourtant jamais changé son témoignage du Christ. Il m'a décrit comment il marchait pieds nus la nuit pour ne pas être découvert lorsqu'il allait adorer avec d'autres chrétiens.

A la fin de son témoignage, il m'a dit : « j'ai trouvé dans la Communauté du Christ la meilleure expression du Jésus que je connais déjà. Je veux faire partie de votre Eglise, je ne veux pas juste être un ami ».

L'Esprit m'a assuré que son baptême avait eu lieu par la grâce et l'autorité de Jésus-Christ. Il m'a également assuré que la grâce de Dieu l'avait touché dans les circonstances uniques de sa vie et que son baptême devait être respecté.

J'ai gardé cette expérience dans mon cœur tout en continuant à étudier et prier au sujet des conditions requises pour être membre. Au cours des nombreux mois suivants, l'Esprit a orchestré une union de perspectives scripturales nouvelles, d'expériences personnelles et de témoignages de l'Eglise qui ont façonné le conseil que j'ai offert récemment.

Le conseil offre une direction. Les détails des règlements ne sont toujours pas clairs en raison des complexités dans le monde.

Cependant, si le conseil est approuvé, l'Eglise suivra une pratique standard du baptême par immersion des personnes d'au moins 8 ans sans renier ni négliger le baptême des autres chrétiens. Je crois vraiment que c'est la bonne direction pour l'Eglise aujourd'hui.

Maintenant, passons à un autre sujet du conseil : le comportement moral. L'Eglise lutte avec de nombreuses questions complexes dans de nombreuses nations. Nous pouvons considérer ces questions comme de grands problèmes. Ou nous pouvons les recevoir comme des bénédictions avec lesquelles lutter.

La manière de les recevoir comme des bénédictions est de demander : « Qu'est-ce que l'Esprit essaie de nous dire ? »

Peut-être que l'Esprit nous pousse à mieux comprendre comment utiliser les Ecritures. Parfois cela prend de grandes questions qui n'ont pas de réponses faciles pour que nous puissions voir la nature inadéquate de nos perspectives et approches actuelles.

Selon Alice Ogden Bellis et Terry Hufford:

Lorsque les gens deviennent trop à l'aise avec leur compréhension [des écritures], de nouveaux développements surgissent qui appellent les personnes de foi à lutter. Tout comme Jacob, nous ressortissons en boitant mais avec une nouvelle bénédiction.

—Alice Ogden Bellis et Terry Hufford, *Science, Ecritures et Homosexualité*, page 122

Donc que devons-nous apprendre sur l'usage des écritures à ce moment de notre voyage? Je dois l'illustration suivante à Fred Craddock, professeur émérite de prédication et du Nouveau Testament:

Joseph est fiancé à Marie, découvre qu'elle est enceinte et sait qu'il n'est pas le père. Que doit-il faire ? Il court voir des amis qui lui disent « Fais ce que la Bible dit ». Ben, voilà ce que dit la Bible de Joseph. C'est dans Deutéronome 22: elle doit être mise en public et lapidée à mort devant tout le monde.

Citation de Craddock:

Joseph est un homme bien et il s'élève à un point remarquable pour son époque. Il aime sa Bible et il connaît sa Bible... Mais il lit sa Bible avec un objectif particulier, l'objectif de la personnalité et de la nature de Dieu qui est bon et plein d'amour. Et donc, il dit « Je ne vais pas lui faire du mal, ni l'abuser, ni l'exposer, ni l'humilier, ni la ridiculiser ni rabaisser sa valeur ou sa dignité. Je la protégerai. Où est-ce que ça dit ça, Joseph ? Dans ta Bible? Je vais vous dire où ça se trouve. C'est dit que la nature et la personnalité même de Dieu.

Craddock poursuit:

Je suis complètement abasourdi que Joseph soit la première personne du Nouveau Testament qui ait appris à lire sa Bible. Comme Joseph, nous devons la lire avec l'objectif de la grâce et de la bonté et de l'amour de Dieu. Si en lisant la Bible, vous arrivez à trouver une justification pour l'abus, l'humiliation, le mépris, le mal à faire, en particulier si cela vous fait sentir mieux, vous avez complètement tort. La Bible doit être lue à la lumière de la personnalité de Dieu.

—Fred Craddock, « Dieu est avec nous », *The Cherry Log Sermons*, page 5.

Est-ce ce que le Saint Esprit essaie de faire avec nous ? Est-ce que l'Esprit essaie de nous libérer des religions polarisées et de la culture séculière de notre époque? C'est une culture qui applique les écritures sans discrimination mais également de manière littérale sans compréhension avisée de son contexte ou – à l'autre extrême – qui rejette les Ecritures car elles ne sont pas applicables aux questions d'aujourd'hui.

Peut-être que l'Esprit nous pousse à prendre les écritures plus au sérieux et à apprendre comment les utiliser de manière plus responsable. Les questions difficiles peuvent nous pousser à faire cela.

Peut-être, en mettant des questions perplexes sur notre chemin, l'Esprit nous aide à voir comment notre propre attitude de jugement et de préjugés nous empêche d'être la communauté du Christ.

Jésus a parlé directement de cette tendance humaine à condamner le « péché » des autres tout en excusant nos propres défauts lorsqu'il a affirmé:

Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés. Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez. Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ?  
—Matthieu 7:1–3

Jésus souligne que nous devons prendre notre temps pour juger les autres car nos péchés sont peut-être aussi importants ou plus grands.

Peut-être que l'Esprit nous met au défi avec des questions difficiles afin que nous apprenions à plus nous fier à la direction de Dieu plutôt qu'à notre propre réflexion et à nos émotions. Peut-être que nous devons être plus humbles.

Avant que Joseph Smith III accepte son appel prophétique, il a lutté avec des questions difficiles de foi et des expériences difficiles de la vie lui ont appris – de son propre aveu – à se fier de manière plus humble à la direction de Dieu.

Ce n'est qu'après être ressorti d'une période de difficultés que Joseph a pu se tenir humblement devant les Saints qui attendaient pour leur dire « Je viens par obéissance d'une puissance bien plus grande que la mienne ».

Pour résoudre les questions qui nous sont posées, nous devons nous reposer de manière humble plus sur une puissance bien plus grande que la nôtre que sur nos raisonnements et émotions.

Pendant une de mes dévotions matinales l'autre jour, j'ai lu Psaume 25 :9 : « Il conduit les humbles dans la justice .... ». Tout en réfléchissant à ce verset, j'ai également lu Doctrine et Alliances 10:6: « Mets ta confiance dans l'Esprit qui mène à faire le bien ; oui, à agir en justice, à avancer avec humilité, à juger vertueusement ; oui, ceci est mon Esprit ».

J'ai pensé que la séquence des phrases est importante. Nous devons apprendre à « faire le bien » et à « avancer avec humilité » avant de pouvoir « juger vertueusement ». Etre compétent dans le domaine de la justice – la justice réconciliatrice et restauratrice de Dieu – et de l'humilité doit précéder la prise de décisions sur les questions morales difficiles.

Qu'est-ce que l'Esprit fait avec nous? Peut-être que l'Esprit nous aide à trouver de meilleurs moyens de prendre des décisions en tant qu'Eglise internationale et à tous les niveaux de la vie de l'Eglise.

Je crois que l'Eglise est en train d'être façonnée pour apporter une contribution importante à la guérison de communautés qui sont en train de se déchirer à cause des désaccords entre les gens sur des questions morales, théologiques et politiques.

Jim Wallis, dans un article intitulé « Urgence de civilité » écrit:

Je reçois des appels de gens d'églises qui décrivent comment la guerre politique s'infiltré dans leur vie collective en tant que corps du Christ. L'Eglise, qui est censée aider à passer dessus la polarisation de la société, est en fait dépassée par celle-ci.

Peut-être que la communauté de foi pourrait mener en montrant l'exemple... où le discours civil semble s'être brisé – en montrant une meilleure façon dans la manière dont nous nous traitons dans nos communautés de foi, au-delà même des limites religieuses et politiques.

—Jim Wallis, «Urgence de civilité », magazine *Sojourners*, décembre 2009, page 7

Serait-ce que l'Esprit nous incite à devenir une « communauté phare » pour montrer comment parler civilement de questions difficiles et trouver des solutions qui ne déchirent pas les gens entre eux ?

Est-ce la bénédiction trouvée dans nos tentatives de créer l'unité dans la diversité? Ecoutez ce conseil divin:

C'est à des fins divines qu'il vous a été donné les luttes ainsi que les joies de la diversité. Ainsi doit-il toujours être dans le royaume de paix.

—Doctrines et Alliances 162:4b

Est-il possible que nos luttes liées à la diversité humaine nous aient été données à des fins divines?

Heureusement, la révélation continue est comme une boussole pour naviguer entre les tourbillons qui nous attendent. Nous trouverons les réponses que nous cherchons et les bénédictions dont nous avons besoin en allant de l'avant.

Il est surprenant que la direction donnée dans le dernier conseil soit de tout d'abord nous souvenir de l'importance de notre baptême! Croyons-nous vraiment que lorsque nous sommes baptisés, la vie d'avant meurt avec nous et nous recevons une vie nouvelle en Christ?

Croyons-nous qu'à travers le baptême, nous sommes incorporés dans le Corps du Christ, qui est la création nouvelle de Dieu ; une création nouvelle qui bourgeonne et fleurit telle une communauté sacrée où les différences sont acceptées et les personnes sont affirmées en tant qu'enfants de Dieu tout d'abord?

Une fois que nous acceptons cette vision, nous devons tomber d'accord sur la signification de certains principes fondamentaux théologiques et spirituels avant de créer des règlements plus spécifiques sur les comportements moraux dans les diverses cultures du monde entier.

Le document *Nous Partageons* qui se trouve dans votre classeur de la Conférence présente la vision, la mission, les principes permanents et les croyances fondamentales de l'Eglise. Ces principes ne nous dévieront pas de notre chemin. Si nous décidons d'incarner ces principes, nous allons croître dans la vision du Christ pour l'Eglise. Le document *Nous Partageons* doit être

un axe principal de concentration pour les dirigeants de l’Eglise et pour l’éducation des membres partout dans le monde.

Le récent conseil révèle plus de principes fondamentaux concernant la moralité et les relations. Il en dresse une liste : valeur et dons de toutes les personnes ; protection des plus vulnérables ; importance de l’amour semblable à celui du Christ ; respect mutuel ; responsabilité ; justice ; alliance et fidélité.

Ces principes montrent la vraie nature et personnalité de Dieu. C’est la perspective que nous devons adopter pour discerner la direction et faire des règlements. Comprendre ces principes et les appliquer de manière cohérente dans des contextes particuliers est le défi et l’opportunité qui nous sont présentés.

Il est demandé à cette Conférence Mondiale de véritablement devenir une Conférence Mondiale avec une compréhension mondiale ; pas seulement une conférence dominée par les questions et perspectives de certaines nations. En nous concentrant sur des principes universels et en autorisant des conférences nationales et des conférences de champs lorsque cela est approprié pour aborder des questions plus spécifiques, nous pouvons impliquer beaucoup plus de personnes pour déterminer comment les principes communs seront vécus dans de nombreux contextes que nous ne pouvons tout simplement pas tous comprendre. Dans cette démarche, nous ferons des pas supplémentaires pour devenir un peuple prophétique qui est appelé « à discerner la volonté divine pour votre époque et pour les endroits où vous servez » (Doctrine et Alliances 162:2c).

Alors même que cette Conférence Mondiale débute, je vois au-delà des questions, perplexités et anxiétés actuelles. Nous trouverons nos meilleures natures, nous traverserons cette période et nous en ressortirons grandis spirituellement. Nous émergerons telle une communauté de foi mondiale mieux équipée pour aborder les questions sérieuses qui se posent aux points de rencontre entre l’évangile et la vie humaine.

Je vois un avenir proche où une majorité des questions que nous nous posons actuellement trouveront réponse. Bien sûr, d’autres questions émergeront—peut-être même des questions plus difficiles encore—mais nous aurons plus d’expérience et les outils nécessaires pour les traiter.

Ce qui est plus important est que nous pourrions consacrer une plus grande partie de nos efforts et de nos ressources à notre mission fondamentale de proclamer Jésus-Christ et restaurer les personnes dans des communautés de paix! Le plus grand danger auquel nous faisons face est de laisser des différences sur les questions lors de cette Conférence nous dévier de notre mission! Comme le conclut le conseil, « la mission de Jésus-Christ est ce qui importe le plus ! »

La mission du Christ est d’étendre le royaume du salut et de la paix de Dieu dans la vie de beaucoup plus de personnes et de nations. Alors que nous débattons de questions internes à l’Eglise, les gens meurent de famine physique, spirituelle et relationnelle! Ils se meurent à la porte de nos congrégations et à l’autre bout du monde. Nous nous préoccupons d’eux car Dieu se préoccupe d’eux tous!

Irons-nous de l'avant dans cette vision et mission merveilleuses? Ou nous replierons-nous sur le confort et la sécurité des temps et compréhensions passées?

Lorsque Joseph Smith III est parti pour aller à la conférence de la Réorganisation, des amis les ont accompagnés lui et sa mère, Emma, pour traverser le Mississippi dans une petite embarcation pour prendre leur train. Le vent et les vagues secouaient leur petite embarcation qui a commencé à prendre de l'eau. Sans aucun doute, ils avaient la peur au ventre tandis que la rive s'éloignait. Avancer ou faire demi-tour ?

Évaluant la situation et révélant sa conviction intérieure, Joseph agit courageusement. Il ota ses chaussures et s'en servit pour écoper le bateau! Et c'est comme ça que nous sommes ici 150 ans plus tard!

Avancer ou faire demi-tour?

C'est votre choix aujourd'hui.